

Ecole des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab  
Chaire financée par le Cnous  
En partenariat avec le Crous de Créteil, Site de Cachan

# Rapport d'activité 2022/2023

## Rédacteur.ices du rapport :

Agathe Chiron

Designer, Co-résponsable de la Chaire Mutation des Vies Étudiantes,  
chercheuse à l'école des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab

Jean-Sébastien Lagrange

Designer, Co-résponsable de la Chaire Mutation des Vies Étudiantes,  
chercheur à l'école des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab

Marion Serre

Architecte, docteure en architecture, urbanisme et aménagement de l'espace,  
chercheuse à l'école des Arts Décoratifs de Paris, EnsadLab

Chaire  
**MUTATION**  
des vies étudiantes



école  
des arts  
décoratifs  
paris



## Remerciements :

Un grand merci à toutes les personnes qui nous permettent de conduire cette recherche.

Le Cnous, en particulier Dominique Marchand, Clément Cadoret, Alexandre Aumis, pour leur soutien, leur suivi attentif et les nouvelles perspectives de projet que nous sommes en train de construire.

L'Ecole des Arts Décoratifs de Paris et l'EnsadLab, en particulier Emmanuel Tibloux, Emmanuel Mahé, Edith Buser et Martine Nicot pour leur confiance, leur appui et les échanges intellectuels fructueux. Ainsi que Julien Bohdanowicz, Catherine Clarisse et Véronique Massenet pour les partenariats pédagogiques mis en place au cours de l'année.

Le Crous de Créteil et de Paris et les agents de terrain qui nous permettent de conduire les expérimentations sur le site de Cachan, en particulier Olivier Scassola, Thierry Bégué, Pascal Ache, Anne-Sophie Branquart, Jean-Cyriaque Babellat et Jean-Philippe Fernandes qui nous accompagnent au quotidien.

La DITP, la ville de Paris.

Patrick Bouchain, membre invité du Conseil de la chaire.

Merci aussi aux étudiant.e.s, ceux qui ont contribué à nos réflexions dans le cadre pédagogique, mais également les résident.e.s du site de Cachan et Paris qui partagent avec nous leur expérience de la vie étudiante.

Merci à Chloé Perreau, Pauline Aubry, Maxime Douillet et Théophile Aureau, nos designers-régisseur.e.s auprès des étudiant.e.s et nous relais sur le site de Paris et Cachan. Ainsi que nos complices qui nous accompagnent et enrichissent la recherche : la Preuve par 7, la Scop LAO, le collectif Etc, Charlotte Cauwer, Edith Hallauer, Emmanuel Moreira et Marine Royer.

# Sommaire :

p. 6

**Rappel du contexte et des questionnements**

p. 10

**Activités de formation et de recherche conduites par la chaire**

p. 11

Laboratoire in situ : expérimentations à Cachan

p. 15

Outiller pour accueillir : une carte des ressources

p. 21

Offrir une place à table : réhabilitation et aménagement de quatre cuisines

p. 35

Offrir une pièce en plus : transformation des chambres non louées

p. 43

Accompagner à habiter : un nouveau métier, le/la designer régisseur.euse

p. 51

Vers la définition d'un modèle de résidence désirable avec des chambres de petite surface

p. 51

Partage de connaissances : essaimage, animation du réseau des Crous, création d'une communauté d'acteurs ressources

p.XX

Laboratoire in vitro : temps dédié à la formation des étudiants en design

p.XX

**Programme des activités à venir sur l'année 2022-2023**

p.XX

**Miscellanée de la chaire**

## Rappel du contexte et des questionnements



1. Concernant l'architecture et l'urbanisme, se référer aux notes 3 et 4. L'Observatoire de la Vie Etudiante compte de nombreuses études et le PUCA (Plan Construction Architecture Urbanisme) a conduit des travaux importants sur le sujet : Moreau, Ch., Pecqueur, Ch., Droniou, G. (2009). Etudier et habiter. Sociologie du logement étudiant.

2. Queffélec, Ch. (2007). op.cit.

3. Ibid., p.84

Créée à l'initiative du Crous, mobilisant son réseau des Crous, et de l'école des Arts Décoratifs Paris en 2019, la chaire de recherche et d'enseignement « Mutation des vies étudiantes » questionne l'habitabilité des résidences universitaires en mettant à l'épreuve la capacité de transformation des espaces communs et des chambres de petite surface (9 m<sup>2</sup>) des résidences universitaires existantes. Pour cela, la chaire a pris comme clé d'entrée la discipline du design et les méthodes de recherche-action basées sur l'expérimentation in vivo et in situ.

L'état des connaissances montre que si le sujet de la vie et de l'habitat étudiants a particulièrement été investi dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture et de la sociologie<sup>1</sup>, l'échelle de l'objet et le design restent encore peu explorés et analysés. En témoigne le rapport de Ch. Queffélec documentant largement les modèles urbanistiques et architecturaux des résidences universitaires, mais entrant peu dans la question du mobilier<sup>2</sup>. Bien qu'elle soit identifiée comme centrale dans ses préconisations, peu de recherches à l'échelle de l'objet semblent avoir été recensées et partagées. Ainsi, l'entrée par la dimension de l'objet et le design que propose la Chaire peut apporter un nouvel éclairage au sujet, en l'abordant sous un angle complémentaire à ce qui existe.

La densité de la documentation existante, la mise en place des observatoires, la création d'un référentiel du logement étudiant sont révélateurs du besoin d'adaptation de l'existant aux changements sociétaux. D'une certaine manière, cela rend compte d'une forme d'urgence permanente du renouvellement de la pensée et de l'action.

Forte de ce constat, la Chaire interroge depuis sa création la capacité d'adaptation au changement des résidences universitaires et en particulier la manière dont les outils relevant du domaine du design peuvent être mobilisés dans un protocole de recherche pour améliorer leur habitabilité. L'une des hypothèses de la Chaire repose sur l'intuition qu'une entrée par le design et l'échelle de l'objet permet de changer de prisme de lecture et d'ouvrir de nouvelles perspectives de projet, davantage fondées sur l'usage, l'ergonomie, le confort.

Prenons pour exemple le sol. Dans le rapport de Ch. Queffélec, le revêtement de sol fait l'objet de deux préconisations : résister à l'usure (économie) et éviter la chute (accessibilité)<sup>3</sup>. Or, lorsque l'on change de prisme de lecture et que l'on s'intéresse à l'usage et aux usagers, les paroles suivantes remontent :

“t’as pas envie de marcher pieds nus, du coup, tu te sens pas chez toi.”

Capsule sonore réalisée par Emmanuel Moreira (2021)

Cet exemple rend compte d’un décalage fréquent entre la fonction de l’objet et son usage, impactant fortement l’habitabilité d’un espace. Or, le design a pour objectif d’explorer des formes et plus largement des processus de création jouant le rôle d’interface entre fonction et usage, facilitant l’appropriation de l’objet par l’usager. En ce sens, mobiliser les outils des designers pourrait contribuer à résoudre certains dysfonctionnements et apporter des réponses à des problématiques d’espace et d’usage rencontrées au quotidien par les agent.e.s et les étudiant.e.s. Dans cette perspective, la chaire expérimente des transformations de l’espace in situ et en observe les usages afin d’identifier des pistes d’action utiles et mobilisables par l’ensemble des Crous.

Sur cette base, nous avons approfondi la question de l’habitabilité des résidences universitaires. L’un des grands débats ayant traversé cette question concerne notamment la surface minimum des chambres : anciennement fixée à 9 m<sup>2</sup>, elle est souvent pointée comme l’un des facteurs d’inconfort les plus prégnants. Pourtant, comme l’ont souligné Anciaux (2003) et Queffelec (2008) dans leurs rapports respectifs, le maintien de cette offre apparaît nécessaire, en particulier dans les contextes géographiques tendus. Ces chambres de petite surface permettent effectivement aux étudiants les plus précaires d’accéder à un logement décent et de suivre le parcours d’étude de leur choix.

Sachant qu’il s’agit fréquemment des chambres les plus vétustes car considérées comme obsolètes (sans coin cuisine individuels et parfois sans sanitaires), la Chaire s’est penchée sur leur avenir. Quel(s) modèle(s) de résidence désirable et abordable pour demain ? Comment les outils des designers pourraient-ils améliorer l’habitabilité de ces chambres de petite surface ? Pour apporter des éléments de réponse, nous avons posé l’hypothèse suivante : la clef de l’habitabilité des petits espaces tiendrait à l’équilibre à trouver entre la possibilité de l’intimité et le confort des espaces communs. Autrement dit, la chambre de 9 m<sup>2</sup> pourrait devenir confortable et désirable, si les espaces communs rendent possible une pluralité d’usages que la chambre ne permet pas : travailler, ranger, manger, se retrouver, se poser, regarder un film, faire du sport, jouer de la musique, lire un livre, discuter, recevoir... Dans cette perspective, l’un des enjeux consisterait à améliorer la qualité et les fonctions de ces espaces communs, pour les rendre accueillant et favoriser l’appropriation. Pour tester cette hypothèse, la chaire a conduit plusieurs expérimentations dans le bâtiment M du campus de Cachan, rattaché au Crous de l’Académie de Créteil.

Ce rapport rend compte d’une analyse qualitative des actions conduites par la chaire tout au long de l’année 2021-2022 : expérimentations menées à Cachan, résultats, outils de valorisation, essaimage et actions pédagogiques. À l’issue de la quatrième année ces résultats seront confortés par les expérimentations conduites au sein de la résidence Saint Jacques et associés à une analyse quantitative (notamment sur les modèles économiques).

## Activités de formation et de recherche conduites par la chaire



## Laboratoire in situ : expérimentations à Cachan

Pour rappel, la chaire a démarré en septembre 2019. La première année a été consacrée à l'observation et la compréhension du milieu investigué et traduire les enjeux. La seconde année a marqué le début des expérimentations. D'une part, in vitro : l'école des Arts Décoratifs a constitué un laboratoire d'expériences. Les travaux conçus par les étudiants, encadrés par la chaire, ont permis de tester des hypothèses et constituer une matière à réactions pour échanger avec les Crous. D'autre part, in vivo : les premières actions ont été conduites au sein du campus de Cachan avec les agents et les étudiants afin de définir ensemble les expérimentations concrètes à mettre en œuvre. Le rapport d'activités 2020-2021 fait état de l'ensemble du travail conduit.

Le campus de Cachan a été retenu comme site d'expérimentation pour différentes raisons :

- Il est proche de l'École des Arts Décoratifs et donc propice à la coopération avec les enseignements dispensés
- C'est un format de campus proche de Paris, mais que l'on retrouve également en région
- Il est situé dans une zone tendue, en manque de logements étudiants
- Il est habité par une grande diversité d'étudiants dont une grande partie en situation de précarité, constituant dont un public cible pour un projet visant à améliorer les conditions de vie des usagers

Il comporte un bâtiment (M) composé de chambres de 9 m<sup>2</sup> avec des cuisines collectives, permettant d'explorer des modèles de résidences où les chambres de petites surfaces deviennent désirables grâce à l'équilibre trouvé avec la nature et la qualité des espaces communs

### Actions menées, effets escomptés et non escomptés

La troisième année de recherche sa été consacrée à la conduite de quatre expérimentations au sein du campus de Cachan, dans le bâtiment M :

- la création d'une carte d'accueil favorisant la connaissance

du territoire et de ses ressources par les étudiants,

- la réhabilitation de quatre cuisines collectives proposant des configurations différentes (taille, mobilier, occupation des paliers),

- la transformation de chambres non louées en espaces partagés (salle à manger, salle de travail, musique, repos, sport...),

- la création d'un nouveau métier -régisseur.se designer- pour accompagner les usages et la gestion de ces nouveaux espaces communs.

# Outils pour accueillir : une carte des ressources

Carte du campus de Cachan créée par la chaire

Lors de nos premières enquêtes de terrain (2019-2020), la question de l'accueil est apparue comme un sujet central, en particulier la forme des guides d'accueil et des règlements intérieurs. Les Crous nous ont confié se poser les questions suivantes :

- Peut-on faire évoluer les guides et les règlements ?
- Comment transmettre les possibilités plutôt que les interdits ?
- Comment donner le cadre des libertés en mobilisant un vocabulaire "positif" plutôt que "négatif" ?

"La question de l'intime nous a amenés sur la question des règlements intérieurs. On ne sait que proposer une somme d'interdictions, on raisonne beaucoup de cette manière. Plutôt que de dire ce qui est autorisé, on préfère dire ce qui ne l'est pas."

Extrait d'entretien conduit avec l'équipe de direction d'un Crous

## Actions pédagogiques et de recherche

Dans le cadre de l'enseignement de 3ème année en Design Objet, nous avons accompagné plusieurs étudiants dans l'élaboration de projet explorant ce thème de l'accueil dont celui de Yohan qui a réalisé un livret d'accueil hospitalier, en expérimentant un graphisme et des formulations plus accueillantes que le règlement intérieur.

Nous avons ensuite développé cette idée à travers la production d'une carte sensible. La méthode était la suivante : une architecte cartographe, accompagnée par un illustrateur, a parcouru le site du campus et le quartier avec les étudiants, puis traduit et formalisé les ressources et les informations qui sont apparues comme essentielles. La carte a un recto et un verso : une face dédiée aux ressources du campus, l'autre aux ressources du quartier.

## Résultats et effets de l'action

Les premiers résultats de cette expérimentation ont été plutôt probants : certains étudiants regrettaient de ne pas avoir eu ce type de support à leur arrivée, car ils faisaient leurs courses bien plus loin que l'épicerie la plus proche ou ont cherché longtemps la laverie par exemple.



Carte distribuée sur le campus de Cachan lors de l'accueil des étudiants



Réalisation de la carte en ligne à la résidence St-Jacques

“C’est surtout ce côté qui m’a intéressé pour la carte, là où tu vois la ville, pour savoir où faire les courses par exemple.”

Discussion avec un étudiant

Toutefois, de nombreux étudiants nous ont également confié ne pas avoir ouvert la carte ou l’avoir regardée mais sans l’utiliser. Ces retours nous ont interrogés sur le format “papier” et, de fait, figé de la carte. En effet, tout au long de l’année, nous avons découvert aux côtés des étudiants d’autres ressources du quartier qu’ils se partageaient lors des événements que nous organisions avec eux (rencontres/apéro du soir par exemple).

#### Ajustement de l’action pour la 4ème année

Ce média n’étant pas apparu satisfaisant à 100%, nous testons cette année au sein de la résidence Saint-Jacques la mise en place d’une cartographie contributive en ligne : elle est alimentée simultanément par la chaire et les étudiants.

Par ailleurs, nous nous sommes interrogés sur les formes de l’accueil. La carte - format papier ou numérique - n’est peut-être pas le bon outil pour améliorer l’accueil des étudiants. En effet, nous avons conduit en parallèle une recherche sur les tote bag offerts aux étudiants à leur arrivée au sein du Crous. Nous avons présenté les 26 tote bags à un panel d’étudiants (aux Arts Décoratifs et à Cachan) et recueilli leurs avis. Trois grands résultats ressortent :

- la fonctionnalité : sa dimension, ses accessoires (poche, pliable), avec ou sans soufflet, fermé ou non. Les modèles préférés sont ceux qui présentent une ou plusieurs poches pour ranger le portable, les clés, la carte de transport et ceux dont la dimension et le système de fermeture permettent de transporter un ordinateur en toute sécurité.

- la qualité des matières : Une belle matière renvoie une image de qualité qui touche les étudiants ( le caractère noble du tissu, son poids, son processus de tissage). Le jean, le jacquart, le coton épais, la fibre bio et/ou recyclée sont des produits de qualité, perçus en tant que tel et à leur juste valeur par les étudiants. Du point de vue de l’étudiant, recevoir un cadeau de valeur a un effet miroir sur leur propre valeur : ils se sentent considérés par les Crous. Ces beaux objets suscitent l’envie de les porter avec fierté et dans le temps. En revanche, le fait que la qualité soit écrite sur l’objet le décrédibilise.

- la sincérité des messages et des images : Le juste équilibre est à trouver pour exprimer des idées à travers des images et des textes qui ne soient pas moralisateurs et qui véhiculent espoir et optimisme. La matière doit être en cohérence avec ces messages.



Par exemple, un sac en fibre recyclée portant un message positif sur l'avenir et sa durabilité plait, alors qu'un sac fabriqué en Chine avec un message incitatif sur des comportements et gestes écoresponsables est mal perçu.

Malgré les avis clairs et précis des étudiants, peu d'entre eux semblent utiliser ces sacs. En présentant ce travail au service de communication du Crous, les échanges ont conclu qu'il y avait peut-être là l'occasion de repenser les objets d'accueil, proposer des objets plus fonctionnels comme un range-chaussures en tissu, un coussin, une couette...

Forts de ces constats, la chaire devrait expérimenter de nouveaux objets en collaboration avec les enseignantes et les étudiants du master mode et matière d'EnaMoma, dispensé au rez-de-chaussée de la résidence St-Jacques.

Poster rassemblant les tote-bag des Crous



Cuisine du bâtiment M en cours de rénovation avec doublement de la surface

## Offrir une place à table : réhabilitation et aménagement de quatre cuisines

Au cours de la deuxième année de recherche, les agents du campus de Cachan ont interpellé la chaire et pointé l'état de dégradation des cuisines collectives du bâtiment M, ne comprenant que des chambres de 9 m<sup>2</sup> sans cuisine individuelle. La chaire s'est alors saisie de la problématique et a pu constater différents dysfonctionnements dus à la forme : des cuisines exiguës de 11m<sup>2</sup>, équipées sous un prisme principalement fonctionnel (des plaques et des éviers), sans espace pour la prise des repas, des poubelles sans couvercle avec des sachets transparents ne donnant pas le sentiment d'entrer dans une cuisine.<sup>4</sup>

4. Le caractère obsolète de ces cuisines s'explique par leur histoire : lors de la construction du bâtiment (1957), elles ont été conçues comme des tisaneries car les étudiants allaient prendre leurs repas au restaurant universitaire. Lorsque cela n'a plus été le cas, elles ont été transformées en cuisine fonctionnelle accueillant l'équipement de base, sans leur associer d'autres usages (prise des repas, rencontres, etc.).

### Actions de recherche

De la même manière que pour l'accueil, les travaux pédagogiques encadrés à l'école des Arts Décoratifs ont constitué une ressource précieuse. La question des cuisines collectives a notamment été explorée dans le cadre de l'enseignement de master architecture intérieure. Dans ce cadre, les étudiants ont réalisé des cartes à réaction et capitaliser des images de références qu'ils ont soumis aux étudiants résidents au bâtiment M. Ont été ensuite imaginé de nouvelles cuisines collectives et des objets qui ont nourri le travail de la chaire.

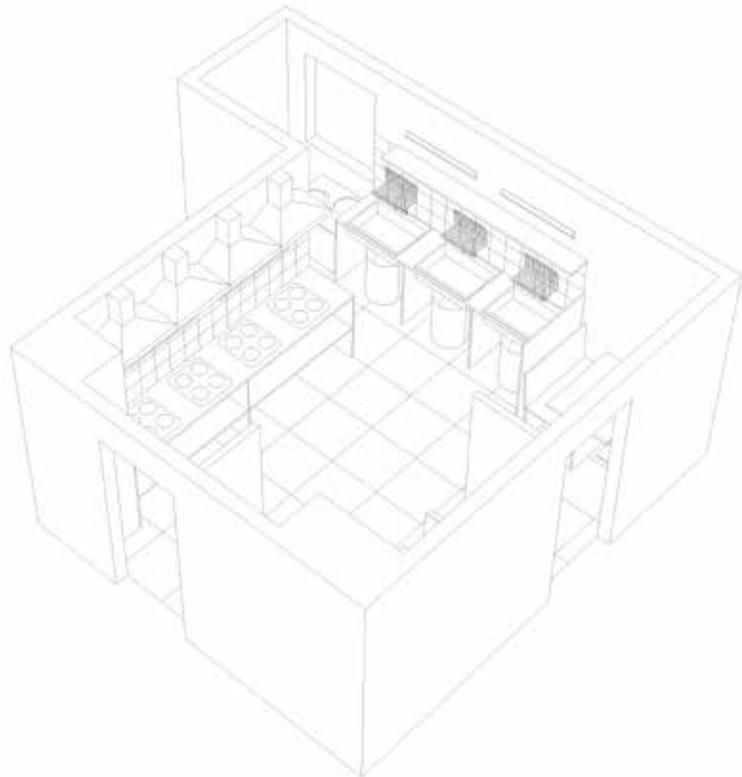
En parallèle, la chaire a réalisé un travail de fond d'analyse des usages en organisant des rencontres et des ateliers de préfiguration avec les usagers (agents et étudiants) des cuisines du bâtiment M.

Ces temps d'échange ont permis de réaliser un panorama des usagers, identifiant les problématiques de chacun des acteurs : agent d'accueil, agent technique, agent d'entretien, équipe de direction du Crous, équipe du service de la vie étudiante, équipe de la direction du patrimoine... Ce panorama des usagers constitue un outil d'aide à la conception du projet : il permet de prendre en compte les problématiques et les besoins de chacun dans l'objectif de proposer des réponses plus justes.

Du point de vue des étudiants, nous avons notamment observé que, pour la majorité d'entre eux, ils sont très pris par leurs études et consacrent peu de temps à cuisiner. Nous en avons conclu que les cuisines collectives, agencées et équipées différemment, pouvaient jouer un rôle clé dans la sociabilité des étudiants et devenir avant tout des lieux de convivialité, de rassemblement et d'échange. La chaire s'est alors fixé comme objectif de tester différentes configurations de cuisines et d'espaces où les étudiants



Cuisine d'origine du bâtiment M



Préfiguration d'une des quatre nouvelles cuisines

pourraient prendre leur repas (dimension, ambiance, mobilier).

Lors de l'état des lieux, nous avons tout d'abord réalisé un relevé des possibles consistant à repérer les opportunités spatiales qui permettaient de modifier la taille et la configuration des cuisines. Nous avons relevé trois types d'espace à investir :

- les paliers pouvant accueillir des tables et assises
- des chambres non louées à proximité des cuisines pouvant être transformées en salles à manger
- deux placards adjacents aux cuisines qui, en abattant les cloisons, permettent de doubler la surface de la cuisine (passage de 11 à 21 m<sup>2</sup>).

A partir de cette analyse croisée (recueil de la parole des usagers et relevé des espaces à investir), nous avons élaboré quatre scénarios. Deux étages sont équipés d'une large cuisine de 21m<sup>2</sup> alors que deux conservent leur taille de 11m<sup>2</sup>. Pour chacune, nous proposons des espaces de convivialité et de prise de repas différents dans la cuisine, sur les paliers ou dans des petites chambres non louables à proximité, que nous avons annexées pour en faire des salles à manger autonomes. Ces espaces avaient vocation à diversifier les usages possibles des cuisines pour pouvoir se poser, jouer, discuter, prendre le temps de préparer et ainsi passer d'une question qui essentiellement vitale (l'alimentation rapide et efficace) à une question davantage centrée sur le vivre ensemble et la qualité du cadre de vie (préparer un repas ensemble, partager un bon plat, une recette).

La diversité d'équipement a été associée à la création d'une diversité d'ambiances afin de mettre à l'épreuve la symbolique et le langage des formes, cœur de métier des designers. Les cuisines proposent donc une variété de couleurs, de matériaux, de mobilier : ambiance dinner, maison de campagne, esthétique contemporaine.

A travers ces quatre scénarios nous avons pu mettre en évidence si la taille de la cuisine (11m<sup>2</sup> ou 21m<sup>2</sup>), le type de mobilier (grande ou petite table, assises), le type d'espaces de prise des repas (palier, salle à manger) a des effets sur les usages, le confort, la convivialité, l'entretien des espaces par les résidents.

"Ces nouvelles cuisines elles sont supers, comparées aux anciennes il y a pas photo, c'est beaucoup mieux, l'entretien qu'en font les utilisateurs est beaucoup mieux car elles sont belles, elles sont spacieuses, on a de l'espace pour faire notre vaisselle, l'étendre un minimum. Grâce aux broyeurs on a plus les éviers bouchés. C'est tout simplement beaucoup mieux. On peut poser nos affaires, et s'en servir comme une réelle cuisine et pas un entrepôt dans lequel on s'entasse dans quelque chose d'à moitié hygiénique."

Nils, étudiant résident au bâtiment M



Petite cuisine du R+3



Salles à manger indépendantes au R+2



Grande cuisine du R+1 avec mobilier pour déjeuner

## Résultats et effets de l'action

### Des espaces de convivialité et de rencontre essentiels

Pour que les cuisines jouent un rôle dans la convivialité et la socialisation, nos observations nous permettent d'affirmer que :

- la taille de la cuisine joue un rôle : 21 m<sup>2</sup> représentent la taille minimum pour cuisiner en petit groupe. Par exemple, lors du ramadan, les cuisines accueilleraient parfois jusqu'à quinze étudiants le soir, qui cuisinaient ensemble et s'échangeaient leurs recettes sans que l'espace ne devienne contraignant.

"Dans les deux grandes cuisines, ce qui est cool c'est qu'on peut être à plusieurs et faire des choses en même temps, tout en discutant"

- la présence d'espaces dédiés à la prise des repas est également essentielle : elle permet aux étudiants de partager un repas ensemble mais pas que. En effet, la grande table et les tables dîner sur les paliers sont très utilisées comme espace d'échange et de discussion, point de rendez-vous, jeux de cartes, jeux en ligne sur ordinateurs. Les salles à manger jouent le même rôle tout en favorisant la création d'un espace d'échange plus intime. Par exemple, elles sont souvent utilisées pour regarder un match de foot entre amis.

"Moi c'est dans les cuisines que j'ai fait 80% de rencontres."

### Des effets sur la motivation pour (bien) manger

Le fait que les cuisines soient propices à la convivialité a un effet motivant pour certains étudiants. En effet, aller cuisiner entre amis est un moment de plaisir qui donne envie de manger d'une part, mais c'est aussi l'occasion de manger autre chose qu'un plat réchauffé au micro-onde. Un étudiant nous a confié qu'il mangeait des produits frais uniquement grâce à son ami, passionné par la cuisine et spécialiste du couscous. Celui-ci lui transmet les bases de la cuisine et, grâce à ce partage de recettes et de repas, il commence à créer des habitudes culinaires. Une étudiante nous a également livré qu'elle ne cuisine jamais si elle est seule à manger : pour elle, cuisiner c'est partager. Seule, elle réchauffe des soupes toutes prêtes.

Le soin apporté à la conception des cuisines comme espaces de partage et de convivialité est donc essentiel à intégrer dans les stratégies visant à améliorer l'alimentation des étudiants.



Repas en commun dans la cuisine du R+1



Le palier aménagé de la cuisine du R+3

### Diversité d'ambiances

Depuis que les cuisines ont été rénovées et offrent des configurations différentes, tous les étudiants s'accordent sur le fait que la diversité d'ambiance est une réussite et se déplacent davantage d'un étage à l'autre. Les petites cuisines sont appréciées pour le sentiment d'intimité qu'elle génère et les grandes, pour la convivialité qu'elle permette.

"En fonction de mon humeur, je change de cuisine. Si j'ai envie de cuisiner avec des gens, je vais dans la grande du 4ème, mais si j'ai envie d'être tranquille je reste à mon étage et je vais dans la petite."

"Moi je cuisine à mon étage, mais je vais manger sur la grande table du 2ème pour retrouver mes potes."

Tous s'accordent sur le fait que la diversité est l'une des réussites de ces cuisines. La diversité permet de rompre avec le sentiment de vivre dans des espaces standardisés, impersonnels, déshumanisants.

"Là c'est des cuisines qui ressemblent à des cuisines. T'as plus l'impression d'être à la cantine, mais t'es un peu plus chez toi."

La cuisine préférée d'une majorité d'étudiants est la petite cuisine du 2ème étage pour ses couleurs, le choix de la faïence, l'esprit qui s'en dégage.

"C'est un peu comme à la maison".

### Des espaces de rangement appropriés

Les espaces de rangement (sous les plaques de cuisson et éviers, les étagères ajoutées dans les cuisines, le meuble sur le palier de la cuisine du 4ème étage) ont tous été investis par les étudiants : ils y déposent régulièrement des denrées alimentaires (sèches telles que des pâtes, du riz, des boîtes conserves), du matériel de cuisson (casseroles), des micro-ondes... Certains étudiants avaient même installé une petite étagère dans l'une des cuisines (qui a depuis été récupérée) et un égouttoir (toujours en place). Il y a donc une appropriation des espaces de rangement qui, comme l'a souligné un étudiant, permet d'aider à libérer un peu d'espace dans les chambres.

Dans les anciennes cuisines, cette pratique était perçue comme du dépôt sauvage par les équipes de terrain du Crous qui récupéraient et jetaient le matériel et les denrées laissées. Dès lors que la cuisine est adaptée pour recevoir ces objets (meubles et

étagères), leur perception par les équipes a changé : les ustensiles et les denrées sont rangés car ils ont une place et, de fait, contribuent à affirmer l'identité de cet espace, celle d'une cuisine.

Du côté des étudiants, plusieurs d'entre eux auraient été motivés pour gérer un économat, que nous avons prévu de créer dans une chambre non louable, à proximité d'une cuisine. Cette expérimentation n'a pas pu aboutir par manque de temps, mais la demande étudiante confirme le besoin de rangement et de partage de matériel observé dans les cuisines. Par ailleurs, nous avons un exemple concret de mise en partage : dans l'une des chambres non louables transformée en petit espace commun, le groupe d'étudiants volontaires a installé un réfrigérateur pour y mettre leurs boissons, de la viande et des produits surgelés en grande quantité (notamment pour profiter des promotions). La chambre est aussi utilisée pour stocker et partager le matériel pour faire des fêtes (comme un barbecue par exemple).

La question que posent ces observations est celle du partage : qu'accepte-t-on de partager et à combien peut-on partager en se sentant en confiance ?

Pour apporter davantage de réponse à cette question, nous conduisons de nouvelles expérimentations au sein de la résidence Saint-Jacques avec notamment la mise en place d'un meuble de rangement partagé dans l'une des cuisines collectives.

#### Des dégradations liées à une méconnaissance de la cuisine

Les cuisines, bien que nouvelles et en bon état, ont subi quelques dégradations : éviers bouchés, plafond brûlé... Une enquête approfondie nous a permis d'identifier l'une des problématiques principales : la méconnaissance des équipements, notamment les hottes et les broyeurs mais également de l'acte même de cuisiner.

Par exemple, le plafond a été brûlé plusieurs fois, au même emplacement, par un étudiant ayant pour habitude de faire des beignets flambés à partager avec ses amis. Il ne savait ni utiliser la hotte, ni maîtriser la cuisson des beignets (huile bouillante et dégagement de fumée vive et noire).

Cet exemple rend compte d'un besoin important en matière d'accompagnement à habiter : les étudiants ont besoin de comprendre et de s'approprier les dispositifs et les espaces qui sont mis à leurs dispositions et, pour une grande partie d'entre eux, d'apprendre à cuisiner. Pour cela, les équipes du Crous de Créteil et notre équipe ont échangé sur plusieurs idées :

- lors de l'état des lieux, expliquer le fonctionnement. Les agents d'accueil ont notamment émis l'idée de faire des petites vidéos "tuto" pour expliquer comment fonctionnent les cuisines

collectives.

- s'appuyer sur la CVEC pour des ateliers "cuisine". Un carnet de recettes de cuisines a d'ailleurs été fait par le Crous de Créteil ces dernières années.

- proposer une signalétique qui "parlent" aux étudiants et les encourage dans les bonnes pratiques, en indiquant ce qu'il faut faire plutôt que ce qui est interdit (ref. aux réflexions conduites à partir de la carte sensible). Pour tester cela, nous avons installé en début d'année des fresques dans chacune des cuisines. Nous évaluerons leurs impacts en fin d'automne.

- favoriser une médiation de la part des agents techniques, d'entretien et d'accueil au quotidien et faire évoluer leurs missions.

#### Des demandes de facilitation d'entretien

Lors de nos enquêtes de satisfaction, une demande est remontée de manière récurrente : la mise à disposition de produits d'entretien (éponges, liquide vaisselle et produit nettoyeur de surface). Le Crous de Créteil l'a mis en place sur une semaine, mais n'a pas prolongé cette pratique, regrettant que les produits disparaissent.

Toutefois, le fait que les produits disparaissent mérite d'être analysé et compris du point de vue de l'usage. Premièrement, sachant que chaque cuisine est dédiée à 70 étudiants, il est nécessaire d'envisager un réapprovisionnement du stock de produits tous les 15 jours minimum : il ne s'agit donc pas d'une mise à disposition annuelle mais bien quasi-hebdomadaire pour que cela fonctionne. Réapprovisionner fait donc partie de la démarche et si entre temps les produits disparaissent, ce n'est pas un problème puisqu'ils vont être remis dans la semaine ou dans les 10 prochains jours. Deuxièmement, si des étudiants récupèrent chez eux une éponge et un produit vaisselle mis à disposition pour tous, cela signifie qu'ils vont les utiliser chez eux en tant que tel et se sensibiliser à l'entretien et au ménage. Il s'agit donc d'un cercle vertueux : plus des produits seront mis à disposition, plus ils disparaîtront et plus chacun prendra soin de ses espaces de vie (intimes, puis collectifs).

Par ailleurs, la présence d'un petit matériel de base (balai, seau et serpillère) permet aux étudiants de nettoyer en cas de problème. Par exemple, au cours de l'année, l'un des broyeurs avait fait gicler de l'eau en grande quantité sur le sol et tout le monde était obligé de marcher dedans. N'ayant pas de serpillère pour la plupart d'entre eux ou ne souhaitant pas l'utiliser dans les communs, ils étaient obligés de subir la situation. Dans la résidence St-Jacques, ces outils sont à disposition et permettent aux étudiants d'agir en cas de besoin.



Fresque installée dans les nouvelles cuisines du Crous de Cachan

A Lille, une action de sensibilisation est conduite dans ce sens : les étudiants sont accueillis dans leurs chambres (comprenant une kitchenette) avec un kit d'entretien écologique, expliquant comment entretenir son chez-soi. Bien que le contexte soit différent et que le kit s'adresse à un étudiant prenant possession d'une chambre avec cuisine individuelle, cette démarche de sensibilisation pourrait être réinterprétée et appliquée dans les espaces collectifs : vidéo "tuto" à l'état des lieux, kit d'entretien collectif bi-mensuel, espaces de stockage collectifs pour balai et serpillère.

Concernant le ménage dans les chambres, il est important de noter que le matériel d'entretien représente un coût et de l'espace. Il faut compter une soixantaine d'euros pour un aspirateur, un seau et un balai serpillère : sachant que certains étudiants estiment leurs dépenses en "paquets de pâtes", il s'agit de 30 paquets de pâtes, soit 7 à 8 repas. Un seau et un aspirateur côte à côte prennent quasiment 1 m<sup>2</sup> d'espace (équivalent emplacement frigo), soit 1/9ème de l'espace pour une chambre de 9 m<sup>2</sup>. De fait, de nombreux étudiants ne possèdent pas cet équipement, ce qui pose la question d'une mutualisation possible. Bien que cela pose la question des punaises de lit, certains Crous donnent accès à ce type d'équipement, ce qui permet aux étudiants de construire de nouvelles habitudes et enclenche des cercles vertueux en matière d'hygiène.

#### Un entretien adapté au rythme étudiant

Concernant l'entretien des espaces collectifs, un second aspect est ressorti. Les étudiants n'ont pas tous les mêmes manières de cuisiner : certains cuisinent beaucoup (5 à 7 fois par semaine), certains cuisinent régulièrement (3 à 4 fois par semaine), d'autres cuisinent peu (1 à 2 fois par semaine) voire pas du tout dans certains cas. Le moment où la cuisine est la plus sollicitée est le vendredi soir, le samedi, le dimanche et pendant les vacances. C'est donc le moment où les cuisines sont les plus sales, car elles accueillent près de 70 étudiants chaque jour pendant trois jours et c'est le moment où les équipes d'entretien interviennent le moins. Il pourrait être intéressant dans les résidences concernées par ce modèle (beaucoup d'étudiants pour une seule cuisine collective par étage) et par ce type d'étudiants (qui ne rentrent pas chez leurs proches) de penser à des modalités d'entretien adapté à ce rythme, pour que les étudiants comme les agents ne soient pas découragés dès le début de la semaine et ainsi instituer des cercles vertueux d'entretien.

Kit nettoyage Crous Lille



La cuisine de la résidence St-Jacques avant l'intervention de la chaire



La cuisine après rénovation en septembre 2022

### Ajustement de l'action pour la 4ème année

La résidence St-Jacques nous permet d'expérimenter d'autres modalités de partage et d'affiner notre analyse. Nous avons pour intuition que les cuisines collectives fonctionnent si elles sont partagées par des groupes d'étudiants plus restreints et qu'en diminuant le nombre d'usagers, les possibilités de partage augmentent (matériel, casiers de rangement, nourriture, etc.). Le modèle de la résidence Saint-Jacques (une cuisine par étage pour environ 15 étudiants) va nous permettre de valider ou non cette hypothèse.

## Offrir une pièce en plus : transformation des chambres non louées



Deux des scénarios d'usage préfigurés par la chaire pour les chambres en +

Une des nombreuses questions que se posent les Crous est de savoir s'il faut conserver les chambres de 9m<sup>2</sup> ou passer à un modèle de chambres de 14m<sup>2</sup>, considérée comme plus confortable car incluant kitchenette et salle de bain, mais au loyer plus onéreux. Cette interrogation revient à poser la question de savoir quel serait le modèle de résidence désirable si l'on souhaite conserver des chambres de petite surface au loyer très abordable.

En visitant le bâtiment M du campus de Cachan nous avons pu constater qu'il y avait de nombreuses chambres non louables. Ainsi, de la même manière que nous avons annexé les deux placards et certaines chambres non louables pour agrandir les cuisines, nous avons proposé au Crous de Créteil de transformer ces chambres vacantes en de petits espaces communs, partagés entre deux, trois ou quatre étudiants.

Notre hypothèse consistait à permettre aux étudiants de ranger leurs chambres différemment : de retrouver de l'espace intime en déplaçant leurs objets de cuisine, de travail, de loisir dans des espaces communs. De cette manière, il s'agissait d'observer si en libérant l'espace de la chambre, il était possible de lui redonner sa fonction première, de rendre cet espace à l'espace de l'intimité et ainsi d'améliorer le confort des étudiants.

### Actions de recherche

Pour tester cette hypothèse, nous avons travaillé avec des groupes d'étudiants volontaires, qui nous ont confié leurs besoins : travailler, se retrouver, faire du sport, lire, se détendre, sortir de ses 9 m<sup>2</sup>, ranger, regarder les matchs de foot avec les copains, jouer aux cartes, chiller... Pour les accompagner dans la transformation de ces chambres non louables, nous avons expérimenté un nouveau métier (4<sup>ème</sup> expérimentation détaillée ci-après) : le designer régisseur, dont l'une des missions consistait à organiser des temps d'échange (apéros, soirées, événements) pour écouter leurs besoins et constituer des groupes d'étudiants qui ne se connaissaient pas nécessairement mais qui avaient des envies partagées. A partir de ces discussions, le designer régisseur a dessiné et réalisé les projets avec eux, en organisant notamment des chantiers participatifs le week end. Au total, cinq chambres ont été transformées en espaces communs, petits et choisis par les étudiants : deux espaces de



L'espace de convivialité co-conçu avec les étudiant.e.s



Nils, Arnaud et leur amie en pleine séance de travail



le bureau partagé de Blandine, Ephraïm, Aurelle et Junior

travail, un espace de lecture et détente, un espace sport et bien-être, un espace de convivialité.

Ces espaces sont "choisis" dans le sens où nous avons travaillé avec des groupes d'étudiants volontaires, qui ont décidé de se mettre ensemble pour partager l'une de ces cinq chambres. D'un point de vue administratif, l'attribution et l'usage des chambres par les étudiants a été permis à travers la rédaction et signature de conventions entre le Crous, l'école des Arts Décoratifs et les étudiants. Conscients que le langage joue un rôle fondamental dans la réception et la perception, nous avons travaillé sur des formulations valorisant de ce qui est permis plutôt qu'interdit et où les parties prenantes sont traitées d'égal à égal.

### Résultats et effets de l'action

#### Des effets sur la réussite scolaire

Deux chambres ont été transformées en espace de travail pour un binôme et un groupe de quatre étudiants. D'après leurs retours, ces petits espaces de travail ont joué un rôle clé pour la réussite de leur année scolaire.

Nils et Arnaud, deux amis en prépa au lycée français de Cachan, ont imaginé un "salon de travail" composé d'un bureau haut (deux places), d'un petit canapé pour changer d'assise et se reposer pendant les révisions, d'une étagère haute pour ranger leurs classeurs et d'un tableau veleda pour écrire leurs formules mathématiques. Depuis la fin du chantier, ils y travaillent tous les jours, jusque tard. Très souvent, une ou deux amies habitant dans les autres bâtiments les rejoignent pour réviser : le tableau veleda est très utilisé pour les travaux de groupes. En discutant, l'une d'elle nous explique qu'elle préfère venir travailler dans cet espace plutôt que dans son T1 situé dans un autre bâtiment. Elle nous dit que si elle avait su qu'elle pouvait avoir accès à ce type d'espace, elle aurait probablement demandé une chambre au bâtiment M malgré l'absence de kitchenette individuelle.

Pour Arnaud, qui bénéficie de cet espace au quotidien, il s'agit d'un véritable soutien pour ses études :

"La prépa c'est vraiment dur. Et, clairement grâce à ce bureau, ça m'a permis de pas être en décrochage scolaire, de bien bosser avec Nils, de pouvoir bien garder le cap et le rythme de la prépa tous les jours et dans la bonne humeur."

Ephraïm, Blandine, Aurelle et Junior ne se connaissaient pas au départ, mais partageaient un intérêt pour un espace de travail. Avec le designer-régisseur, ils ont conçu un espace avec un bureau en L pouvant accueillir trois personnes en simultanée. Ils ont choisi

de repeindre certains murs en jaune et demandé des lumières plus chaudes. Ephraïm et Blandine se donnent rendez-vous tôt le matin avant d'aller en cours : avoir un espace différent et se retrouver les motivent. Pour Blandine, la couleur était très importante :

“Je suis très contente qu'on ait créé cet espace là car comme je travaille beaucoup durant la journée ça me permet le soir de revenir et d'y travailler de 22h jusqu'à très tard la nuit ça peut aller jusqu'à une heure du matin. Ou l'inverse, commencer tôt le matin avec Ephraïm. Donc un premier point, c'est la concentration j'arrive à me concentrer. Il y a pas de bruit de ce côté donc c'est parfait. En plus de ça, je suis migraineuse, donc ça m'aide beaucoup avec la coloration, je suis à l'aise.”

Ces témoignages renforcent notre intuition : la qualité des espaces communs contribue à la désirabilité d'une résidence. D'une part, les espaces communs peuvent changer la perception du confort des chambres de petite surface et, d'autre part, jouer un rôle structurant dans la réussite des études.

#### Des effets sur la sociabilité

Les témoignages recueillis rendent également compte d'effets importants sur la sociabilité. Au quatrième étage, la chambre non louable a été transformée par Loïc et Kevin en espace de convivialité : elle peut à la fois être utilisée pour travailler en groupe ou partager un repas autour d'un match de foot.

“Avoir cette chambre ça m'a donné plein d'idées, vu que j'avais beaucoup de remontées d'étudiants qui voulaient faire plein d'activités, mais qui pouvaient pas qui se sentaient isolés. Avoir cette chambre ça ma permis de rassembler les étudiants autour d'activités, comme regarder un match foot ensemble, réviser ensemble, partager un repas ensemble.”

Pour Loïc, étudiant référent du bâtiment M, cet espace lui a permis de créer du lien entre les étudiants et d'aller encore plus loin que les missions confiées par le Crous. Par exemple, Loïc a demandé à la chaire d'installer une imprimante pour pouvoir en faire bénéficier l'ensemble des étudiants : les étudiants lui envoient leurs demandes d'impression par mail et dès qu'il a un moment il les imprime.

Concernant l'espace de sport, les étudiants ont créé un formulaire d'inscription en ligne pour pouvoir l'ouvrir à tous. De la même manière, cet exemple rend compte de la capacité des étudiants à s'organiser collectivement pour utiliser ces nouveaux espaces.

Enfin, les temps passés dans ces espaces entre les étudiants contribue au partage de ressources et de “bons plans” : comment accéder au frigo solidaire, quelles sont les réductions pour les étudiants, etc. Par exemple, grâce à Ephraïm, Blandine a appris que

la région payait 50% du pass Navigo. Les espaces communs “petits et choisis” constituent ainsi des espaces d'entraide, de ressources matérielles et immatérielles essentiels pour les étudiants et contribuent de fait à la lutte contre l'isolement.

#### Des effets sur l'espace intime

Les relevés “avant/après” des chambres des étudiants volontaires ont montré que les espaces communs “petits et choisis” permettaient aux étudiants de répartir leurs affaires différemment, de rendre à la chambre sa fonction première et ainsi de gagner en confort. Nils et Arnaud, qui ont tous les deux opté pour un espace de travail, ont transféré toutes leurs affaires de travail, leur matériel de cuisine et leurs denrées alimentaires. Aujourd'hui, ils nous expliquent que chaque espace a une fonction bien identifiée :

“Il y a tout qui est ici et on est à deux, on se marche pas dessus, parce que juste c'est bien agencé et ça a une vraie tête de salle de travail. Maintenant quand je rentre chez moi c'est détente, je peux souffler, je peux dormir, ça à la fonction de chambre plus que d'espace de vie parce que maintenant tout est ici, je bosse, je mange, c'est beaucoup mieux tout simplement.”

Pour Loïc et Kevin, l'espace de convivialité est aussi devenu un espace de stockage collectif ayant permis de retrouver de la place dans leur chambre et de mettre en partage de nouveaux équipements ou ressources. Grâce aux caissons sous les assises et à l'espace de la salle de bain hors service, ils ont pu ranger un barbecue, des tables et des chaises de jardin, un micro-onde. Ils ont aussi installé un réfrigérateur pour stocker plus de nourriture et pouvoir profiter des promotions en achetant plus à plusieurs.

Enfin, dans l'espace de détente et de lecture, Ephraïm et Junior qui sont tous deux de grande taille ont pu mettre une assise adaptée à leur morphologie : un pouf géant (fatboy) où ils peuvent lire dans une position confortable, sans devoir contraindre leurs corps à se faire une place entre le lit et le bureau.

Ces opportunités qu'offrent les espaces petits et choisis transforment la vision classique du confort consistant à penser que des chambres “tout-en-un” avec kitchenette sont les plus confortables. En effet, le fait que ces espaces soient partagés par des groupes d'étudiants identifiés qui se connaissent permet une appropriation totale de l'espace (qui devient une véritable pièce en plus) tout en favorisant les logiques de partage de ressources (matérielles et immatérielles).



la nouvelle salle de travail partagée de la résidence St-Jacques

### Ajustement de l'action pour la 4ème année

Pour développer ces réflexions sur les communs, nous testons au sein de la résidence St-Jacques un nouveau format : un petit salon de travail ouvert à tous, dans une résidence plus petite (1 salle de travail pour 6/8 étudiants dans une résidence de 50 personnes). Après deux mois d'ouverture, les retours des étudiants sont exclusivement positifs :

“Avec cette salle de travail, vous m’avez sauvé mon mémoire.”

“Il faudrait l’ouvrir après minuit, surtout en période de partiel.”

“ça se passe très bien, on est jamais plus de six. C’est toujours pour travailler.”

“Ce serait bien de mettre une imprimante.”



La régie du campus de Cachan

## Accompagner à habiter : un nouveau métier, le/la designer régisseur.euse

Fraîchement arrivés dans une résidence universitaire, de nombreux étudiants ne savent pas faire la cuisine, faire leur ménage, bricoler, utiliser les espaces communs d'autant plus quand ils découvrent un pays dont les codes culturels ne sont pas les mêmes que les leurs. Pour devenir autonome, un "accompagnement à habiter" est essentiel : il permet aux étudiants de se sentir chez eux, de s'approprier l'espace dans lequel ils vivent pour réussir leurs études et, plus largement, tisser des liens avec leurs pairs et construire leur avenir. Forts de ce constat, le ministère, le Cnous et les Crous actualisent leurs réflexions pour introduire de nouveaux métiers, permettant cet accompagnement et cette écoute des étudiants, le recueil de leurs besoins et l'apport de réponses adaptées. En témoignent :

- la réintroduction des concierges proposée dans le dernier rapport fait au nom de la mission d'information sur les conditions de la vie étudiante en France sur l'accompagnement des étudiants (Lafon, 2021)
- le dispositif des étudiants référents mis en place durant la crise sanitaire pour lutter contre l'isolement des étudiants et actuellement réadapté pour être plus étroitement associé aux services chargés de l'animation de la vie étudiante
  - le renforcement des étudiants en service civique pour faire vivre les espaces communs
  - la mobilisation de la CVEC pour accompagner les étudiants au quotidien, les sensibiliser et favoriser l'accès à la santé, au sport, à l'art, à la culture et aux loisirs

Cependant, proposer des services personnalisés pour tous reste un défi de taille. Comme le soulignent la majorité des services de la vie étudiante : s'appuyer sur des relais-terrain est essentiel pour mettre en place cette politique d'accompagnement vers l'autonomie. Dans ce contexte en cours de transformation, la chaire a expérimenté un nouveau métier : "designer en régie".

### Action de recherche

Pourquoi designer ? Pourquoi "en régie" ?

En expliquant son rapport à l'intimité dans sa chambre, une étudiante se confie :



Périodes de chantier organisés par la régie pour l'aménagement des espaces communs

"t'as pas envie de marcher pieds nus, du coup, tu te sens pas chez toi."

déjà utilisé, trouver un autre verbatim de décalage/inconfort ? (ça manque pas ...)

Cette remarque interpelle la chaire : elle rend compte d'un décalage fréquent entre la fonction de l'espace ou de l'objet et son usage, impactant fortement l'habitabilité et le confort. Or, le design a justement pour objectif de déceler ces dysfonctionnements dus à la forme pour ensuite proposer des réponses spatiales et plus largement des processus de création jouant le rôle d'interface entre fonction et usage, facilitant l'appropriation de l'espace et des objets par l'utilisateur. En installant un designer en régie comme relai-terrain dans un crous, nous souhaitons observer si cette compétence pouvait enclencher une dynamique de changement pour améliorer la qualité des espaces intimes et communs dans lesquels vivent les étudiants.

Théophile, designer-régisseur recruté par la chaire sur le site de Cachan, a été sur place de septembre à mai, à raison de trois jours par semaine, pour accompagner les étudiants à "prendre possession des lieux" : des espaces communs et de leurs chambres de 9m<sup>2</sup>. Une régie a été créée sur le campus pour qu'il puisse y travailler quotidiennement : la régie prenait la forme d'une ressourcerie, où les étudiants et les agents pouvaient venir discuter, chercher du matériel ou des outils. Ses missions étaient d'observer comment les étudiants vivent dans leurs résidences, identifier leurs problématiques, créer des liens avec eux, les connaître. Il avait aussi pour mission de les accompagner dans les aménagements de petits espaces communs, de les concevoir ensemble à partir de leurs besoins : espace de travail, de détente, de sport... Il a aussi joué un rôle après la réhabilitation des cuisines collectives du bâtiment M : il observait les usages et venait ajouter des petits aménagements (crochet pour les torchons, étagères à épices, égouttoirs...) pour que les étudiants puissent se sentir chez eux, s'approprier l'espace et, de fait, qu'il le respecte mieux.

### Résultats et effets de l'action

#### Des effets sur la sociabilité

La mise en place d'un designer régisseur a eu des effets considérables sur la sortie de l'isolement des étudiants et la création de liens entre eux. Comme en témoigne Junior :

"A la base, je suis quelqu'un d'assez dans son coin. Quand je suis arrivé ici je connaissais personne. Théo m'a aidé à rencontrer beaucoup de gens, notamment de mon étage. Des gens sympas, de mon âge, avec qui on partage nos galères, la vie tout simplement."



Rencontres/apéros avec les étudiant.e.s organisés par Théo.

Pour le directeur d'unité gestion, la présence Théo a effectivement renforcé la confiance avec les étudiants :

“Théo a eu pas mal d'idées géniales. Il a actionné ce que j'appellerai son expertise : il l'a mise au service des étudiants et ça les a mis en confiance. Sa présence régulière, le fait que Théo soit jeune et que la plupart des résidents aient son âge y a contribué. Il y a eu une valeur ajoutée dans l'action de Théo.”

Ce sont ses savoir-être, bases sur lesquelles il a été recruté, qui ont permis ces résultats :

- Etre à l'écoute : le designer régisseur doit savoir regarder l'environnement et écouter les personnes est essentiel pour comprendre comment le système évolue. L'enjeu consiste à savoir observer les espaces, les usages, les formes de gouvernance pour accompagner les demandes, les faire évoluer et ainsi poser un diagnostic pour définir les actions à conduire.

- Fédérer : il doit être capable de constituer un carnet d'adresses des étudiants et des équipes du Crous, de trouver les bons modes de communication pour les rassembler et d'animer des ateliers. Savoir créer des partenariats permet d'inviter des intervenants extérieurs pour animer des ateliers en dehors de son champ de compétence.

- Jeune : pour être au plus près de la réalité des étudiants, il faut avoir vécu leur vie récemment. S'être installé dans un logement seul, avoir appris à gérer les tâches domestiques... Les étudiants sont davantage en confiance avec leurs pairs et communiquent plus facilement avec eux car ils utilisent les mêmes réseaux sociaux et canaux de communication.

- Disponible : il doit être capable d'adapter ses horaires de travail à ceux des étudiants est incontournable. Les animations et ateliers doivent être proposés en soirée, le week end, entre midi et deux... La disponibilité et l'ouverture doivent être perceptibles pour que les étudiants viennent au contact et apprécient d'être sollicités.

#### Un soin quotidien apporté au bâti et aux usagers

En plus de ses savoir-être (ou compétences psychosociales), le designer régisseur a des compétences à la fois en matière de fabrication et de médiation, ce qui lui permet de prendre conjointement soin du bâti et des usagers. Sa présence au quotidien et ses actions sur l'espace permettent de ne plus considérer l'usage comme un facteur de détérioration, mais au contraire comme un levier d'amélioration du bâtiment.

Par exemple, le designer régisseur peut accompagner les étudiants dans l'appropriation de leurs logements : il va poser

des étagères avec eux, leur fabriquer des meubles adaptés à leurs besoins, leur montrer comment les entretenir. Les étudiants prennent alors davantage soin de leurs espaces et mobiliers puisqu'ils ont pu se l'approprier. Ce processus a été particulièrement visible lorsqu'à la fin de chaque chantier participatif, les étudiants ayant bénéficié d'un espace commun petit et choisi ont demandé à la chaire de leur fournir le matériel d'entretien (balai, serpillère, produit nettoyant). Par ailleurs, certains étudiants ont aussi demandé au designer régisseur de réintervenir au sein de leur espace commun pour ajouter une étagère ou une patère par exemple. De la même manière, dans la cuisine du quatrième étage, les étudiants ont souhaité installer des petites étagères à épices. A la suite de ces interventions, les dispositifs ont été appropriés par les étudiants et ont facilité l'usage des lieux.

Ces résultats montrent qu'à travers l'usage, on peut entretenir et améliorer au quotidien son espace de vie. Ainsi, grâce au designer en régie, concilier bien-être étudiant, émancipation et entretien du bâti devient possible.

#### Une revalorisation du travail des agents techniques.

Le designer régisseur oeuvre au plus près des étudiants, mais aussi au plus près des équipes de terrain et en particulier des agents techniques. A Cachan, les effets de ses actions sur les agents techniques ont été particulièrement perceptibles. Certains nous ont confié que sa jeunesse leur faisait du bien, que ça les motivait dans leurs tâches quotidiennes d'échanger avec lui sur les aménagements qu'il créait. Ils se sentaient également compris dans leurs difficultés à entretenir un bâtiment dégradé et étaient soulagés de voir que son état s'améliorait petit à petit :

“Théo dialogue avec les étudiants, le soir, il les voit, il travaille avec eux. Nous on lui donne notre avis, lui il prend le sien et avec tout ça on fait un mélange. Il a fait de très belles choses dans le bâtiment M, des salles pour les étudiants qui sont très, très belles.”

“Il me manque Théo, j'avais enfin quelqu'un sur la même longueur d'onde que moi. Quelqu'un qui pense pratique.”

La présence d'un designer régisseur renforce également le rôle de l'agent technique comme médiateur. En effet, avec la présence de Théo, les échanges entre les étudiants et les agents techniques se sont intensifiés et les logiques d'apprentissage se sont développées :

“Et bien, l'autre jour, je suis allé changer une ampoule pour une étudiante. Je l'ai mis sur la feuille de facturation. Après, son évier était bouché, et bien je lui ai montré comment enlever

la bonde et nettoyer pour qu'elle puisse le faire toute seule la prochaine fois et ça je lui ai pas facturé..”

Cela montre que les agents techniques peuvent aussi croiser leurs compétences pour prendre conjointement soin du bâti et des usages, et qu'à l'avenir leur métier pourrait davantage relever de celui d'un médiateur technique que celui d'un agent.

#### Des yeux et des oreilles pour changer de regard

Un designer régisseur, c'est aussi se doter d'un observateur qui analyse les usages, qui permet de comprendre d'où viennent les problèmes. Par exemple, en étant sur place, le designer régisseur va pouvoir comprendre pourquoi toutes les charnières des armoires des étudiants sont abîmées : n'ayant pas de porte-manteaux (manque de place et interdiction de percer), les étudiants achètent des patères à suspendre qu'ils positionnent sur les portes des armoires. Progressivement, en particulier l'hiver avec les vestes plus lourdes, les charnières travaillent et s'abîment. La dégradation du mobilier ne vient donc pas d'une mauvaise utilisation mais d'un dysfonctionnement lié à la forme.

Ou encore, dans certaines résidences, les espaces communs ne sont pas utilisés. Pourquoi ? La présence d'un designer régisseur peut utilement éclairer ces phénomènes : mobilier inadapté, localisation peu propice à l'appropriation, etc...

La chaire est actuellement en train de documenter l'ensemble de ces observations pour constituer un carnet de préconisations.

#### Prolongement de l'expérimentation pour la 4ème année

Cette expérimentation est actuellement prolongée à St-Jacques, où trois designers régisseurs oeuvrent auprès des étudiants et des agents.



## Vers la définition d'un modèle de résidence désirable avec des chambres de petite surface

Les expérimentations conduites ces deux dernières années sur le campus de Cachan alimentent le débat actuel concernant la conservation ou non des chambres de 9m<sup>2</sup> dans les projets de réhabilitation et leur réintroduction dans les projets de constructions neuves.

Actuellement, le choix de maintenir les 9m<sup>2</sup> est rarement fait. Dans le cas des réhabilitations, les projets misent plutôt sur une transformation de trois chambres de 9m<sup>2</sup> en studio de 13m<sup>2</sup>. Cette solution améliore une certaine vision du confort « Tout-en-un » mais diminue d'un tiers les places disponibles tout en augmentant les loyers, éloignant de fait les étudiants les plus précaires qui sont pourtant la cible principale du Crous.

Plutôt que de trancher cette question, nous avons cherché à modéliser comment améliorer les conditions d'habitabilité d'une chambre de petite surface. Le curseur entre les espaces intimes et les espaces communs a été déplacé, faisant émerger un modèle de résidence alternatif : le 9+.

Ce modèle de résidence repose sur cinq points :

- La présence de régisseur-designer, nouveau métier qui incarne l'âge de la maintenance ou l'art de savoir ajuster/faire fonctionner pour moins investir. C'est un intervenant extérieur financé par le CVEC ou un agent Crous, qui accueille, dirige et répond à leur questions sur leurs besoin d'appropriation, d'aménagement des chambres et des espaces communs.
  - Son local de travail, la Régie, en pied de résidence pour une belle visibilité, un rôle de conciergerie tel qu'il prend forme dans les résidences américaines.
  - Des espaces communs collectifs de belles surfaces composés de cuisines collectives et d'un espace à usage mixte (salle à manger/salle de travail) à se partager pour une douzaine ou quinzaine d'étudiants.
  - Des espaces communs et choisis, de petite surface permettant à 4 ou 5 étudiants d'y établir « leur pièce en plus » : un bureau partagé, un petit salon télé, un économat, un espace sport, bien-être...
  - Des petites chambres pourvues de mobiliers dédiés, à leur taille, en nombre suffisant, pour certains personnalisables.



Pour mettre à l'épreuve ce modèle qui a fait ses preuves à Cachan, la Chaire le réplique et l'adapte à la résidence St-Jacques, en complétant notamment le cinquième volet : l'aménagement des chambres.

Par ailleurs, si ce modèle a fait ses preuves d'un point de vue qualitatif, la chaire développe cette année le modèle économique associé. Elle s'appuiera pour ce faire durant cette quatrième année sur un « atelier des finances » composé d'une économiste de la construction, d'un acteur gérant de résidence en lien, entre autre, avec le Crous, des services patrimoines du Crous et de quelques Crous attentifs et réceptifs aux travaux de la Chaire. Ayant ainsi pour objectif de pouvoir comparer les modèles de rénovation de résidence, tant sur le volet investissement que sur le fonctionnement (travaux, coûts humain, coûts évités).



La régie de la résidence St-Jacques



Intervention de la chaire au Cnam lors de la journée d'étude et d'expérimentation du 5 juillet 2022

## **Partage de connaissances : essaimage, animation du réseau des Crous, création d'une communauté d'acteurs ressources**

### **Création d'outils et supports de diffusion pour les Crous**

Les résultats énoncés ci-dessus sont valorisés à travers différents outils et supports de diffusion :

### **Un exercice de sensibilisation au langage des formes**

L'approche de design propose un regard sur les espaces, les systèmes et les objets qui façonnent le cadre de vie et de travail des étudiants et des équipes des Crous. Si certains sont réalisés pour des décennies, d'autres accompagnent le rythme des rentrées et tous ont une dimension symbolique. C'est-à-dire que tous ces espaces, objets et systèmes ont des effets sur le ressenti et la perception des usagers.

La Chaire a choisi de porter son regard sur les « tote bag » offerts par les Crous aux étudiants qu'ils accueillent. Cet objet, simple en apparence, véhicule un signal fort pour ceux et celles qui le reçoivent : il s'agit d'une forme d'accueil, d'un acte de bienvenue. La collection présentée par l'équipe de designers de la chaire (imprimée à l'échelle 1/2) rassemble les « tote bag » créés par les Crous en 2021. Elle a été soumise à un panel d'étudiants, boursiers et non boursiers, résidents et non-résidents Crous afin de recueillir leurs avis.

### **Un outil d'aide à la conception : le panorama des usagers**

Après avoir mené une série d'entretiens auprès des équipes de différents Crous et d'étudiants sur le sujet des cuisines collectives, la chaire a proposé un outil dressant le panorama des usagers permettant ainsi de constituer un cahier des charges exhaustif et de permettre une compréhension partagée des enjeux pour chacun.

Une série d'ateliers in situ a complété ce travail, mobilisant les résidents autour d'images d'inspiration et des questions de règles de vie collectives. Prendre le temps d'écouter et de recevoir le point de vue des autres usagers avec autant de considération que le sien permet d'ajuster collectivement les objectifs et de s'accorder sur l'ambition du projet. La conception d'une cuisine dont l'enjeu principal sera de permettre l'alimentation du plus grand nombre



Atelier "panorama des usages" organisé avec les agent.e.s du Crous de Paris



Une des vidéos mise en ligne par la chaire décrivant l'expérimentation menée à Cachan.

ne sera pas motivée par les même choix qu'une cuisine ayant pour but d'être un lieu de détente et de rencontre. En proposant un nouvel outil la chaire propose aux acteurs concernés par ce type de démarche, un fil rouge à suivre pour faire autrement et prendre du recul.

#### Un outil pour mettre en place un "Designer en régie" au sein d'une résidence

La chaire a créé un outil d'aide à l'installation d'un designer en régie expliquant pourquoi mettre en place ce dispositif d'accompagnement, comment (profils et fiches de poste associées) et avec quelles ressources (matérielles et économiques).

Cet outil, en cours de constitution, est encore alimenté par les expérimentations conduites au sein de la résidence Saint-Jacques.

#### Trois vidéos

Afin d'illustrer les résultats précédemment évoqués, la chaire a réalisé trois vidéos de 4 à 5 minutes permettant de visualiser les expérimentations et d'entendre la voix des usagers :

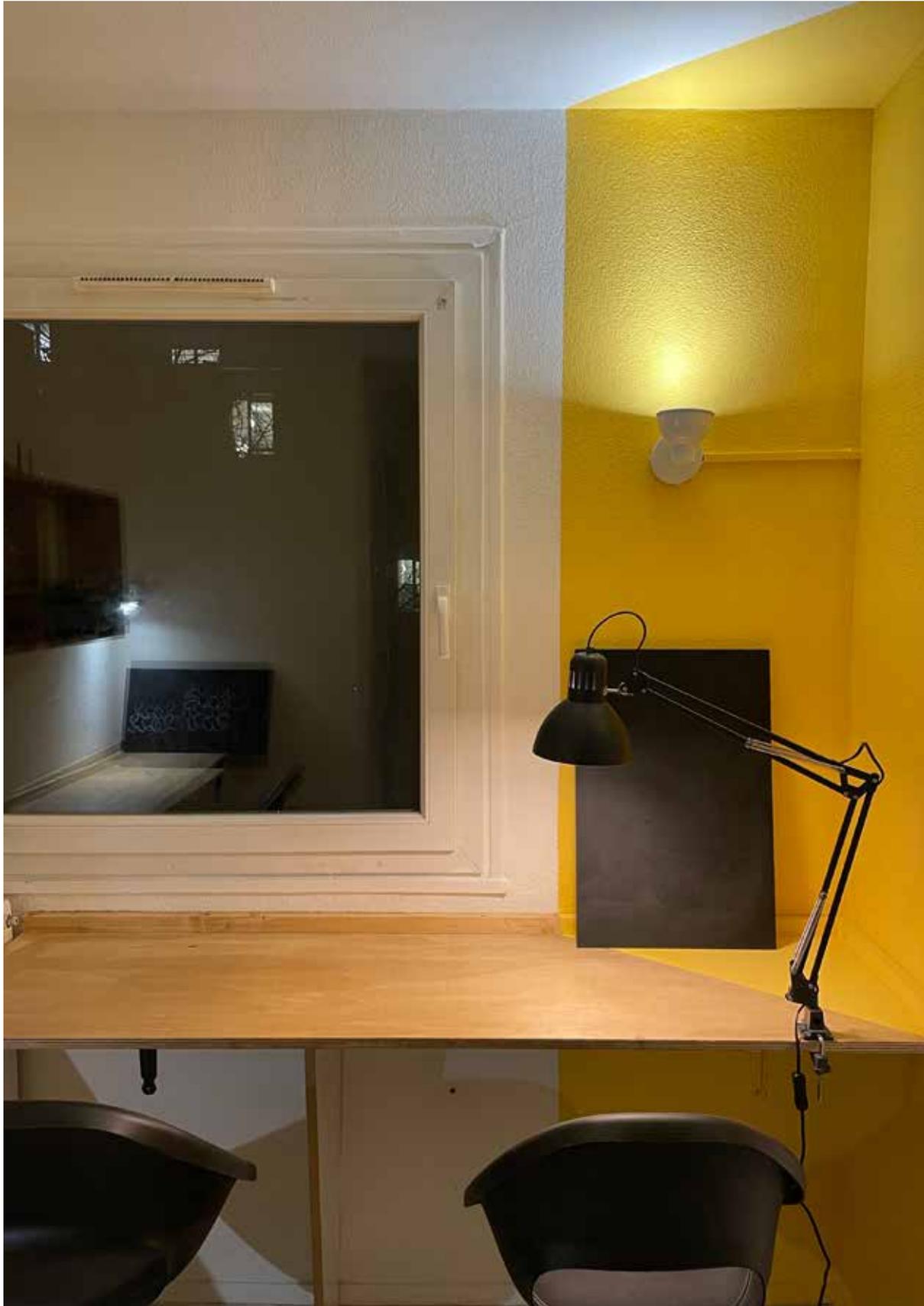
- CUISINES COLLECTIVES
- NEUF METRES CARRÉS EN PLUS
- DESIGNER REGISSEUR

#### Deux capsules sonores

Afin de transmettre les résultats des enquêtes conduites auprès des étudiants et des équipes des Crous, la chaire a réalisé deux capsules sonores :

- Capsule "Parole étudiante"
- Capsule "Parole des Crous" réalisée après la tenue des journées Hébergement des 6 et 7 juillet 2021

**A la fin de la quatrième année de la chaire, ces outils seront à disposition sur un site dédié, en cours de construction. Un quatrième film viendra compléter les propos tenus, en se concentrant sur l'espace intime des chambres, thématique de recherche de cette quatrième année. D'autres outils sont également en cours de constitution.**











Centre médico-social

1er étage



DIMANCHE  
11  
SEPTEMBRE

VIDE  
GRENIER

ARAGO/GLACIÈRE

75013 - À 800m





